

Belvédère à tous les niveaux

En surplomb du lac d'Annecy, cette maison jouit de vues exceptionnelles, appréciées dans toute leur ampleur après une restructuration qui a dégagé les abords extérieurs, et relié les deux niveaux du logis.

SOPHIE GIAGNONI PHOTOS ANTONIO DUARTE (SAUF MENTION CONTRAIRE)
ARCHITECTES ICMARCHITECTURES, ISABELLE CHAPUIS MARTINEZ ET ÉTIENNE MARTINEZ
COLLABORATRICE ELSA GARIN

La nouvelle piscine (Gonthier Piscines) à débordement (L 11 x larg. 3 et 7 m) intercale sa surface miroitante entre la maison et le lac d'Annecy en contrebas.

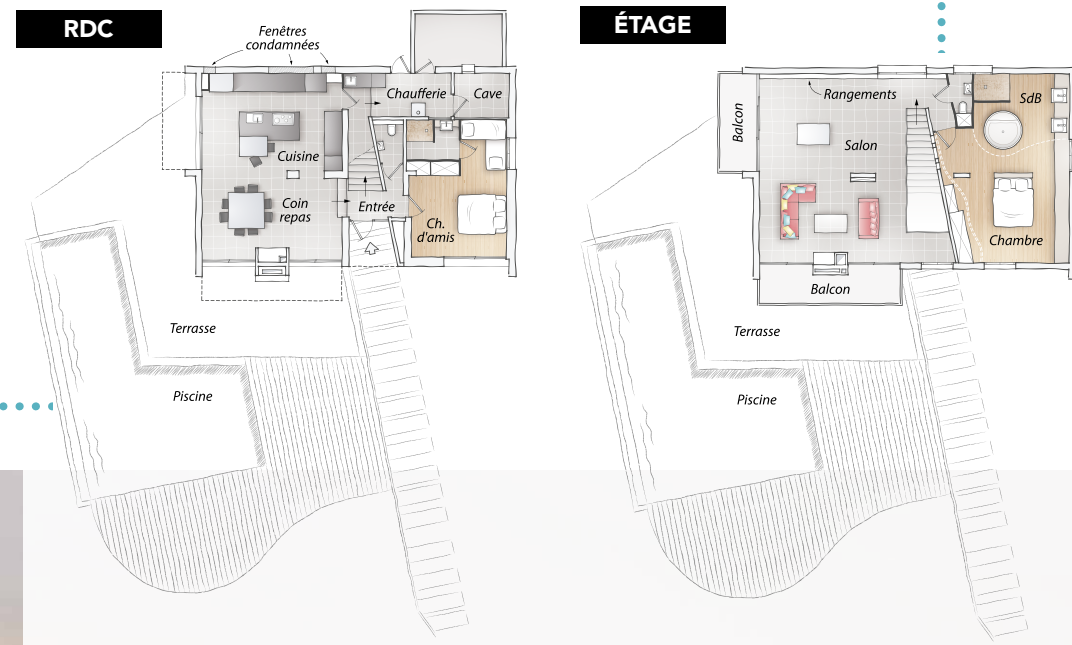


1. Superposées, les pièces à vivre sont cependant reliées par le mur couleur terre de Sienne qui dessine un trait d'union entre les deux niveaux. Pincé entre la trémie de l'escalier et la limite de la dalle, le garde-corps vitré (« Stadip » de Saint-Gobain Glass) semble jaillir du sol. Nécessaire pour des raisons de sécurité, il devait néanmoins se faire aussi discret que possible.

2 et 3. Dans le salon, un mur-placard au design épuré dissimule des volumes de rangement. Avec ses portes équipées de système pousse-lâche, il présente un jeu de joints horizontaux et verticaux qui renvoie à l'architecture même de la maison. La profondeur des casiers s'échelonne de 15 à 50 cm (de droite à gauche du mur). Réalisation par l'entreprise Ramus.

Réaménager les extérieurs et deux niveaux avec vue

Le cahier des charges était simple : rendre plus accessibles les abords de la maison, relier les deux niveaux et valoriser les vues. Les propriétaires ont choisi le projet qui soulignait la valeur architecturale de la construction et proposait de revoir les aménagements extérieurs : dépose de la véranda (à l'ouest), et nouvelle piscine (Gonthier Piscines) pour libérer l'accès à la maison.



La maison d'origine, datant des années 60, souffrait de quelques défauts notoires.

Côté extérieur, une véranda disgracieuse rompait ses lignes originelles et coupait les vues sur le paysage ; une piscine mal positionnée en entravait l'accès. Côté intérieur, les deux niveaux d'habitation n'étaient pas reliés. Mais les propriétaires, Charlotte et Simon, ont surtout retenu les qualités de la maison : ses vues sur le lac, son caractère architectural marqué par un entrecroisement de lignes horizontales et verticales très fortes, et ses généreux 160 mètres carrés à réinventer totalement.

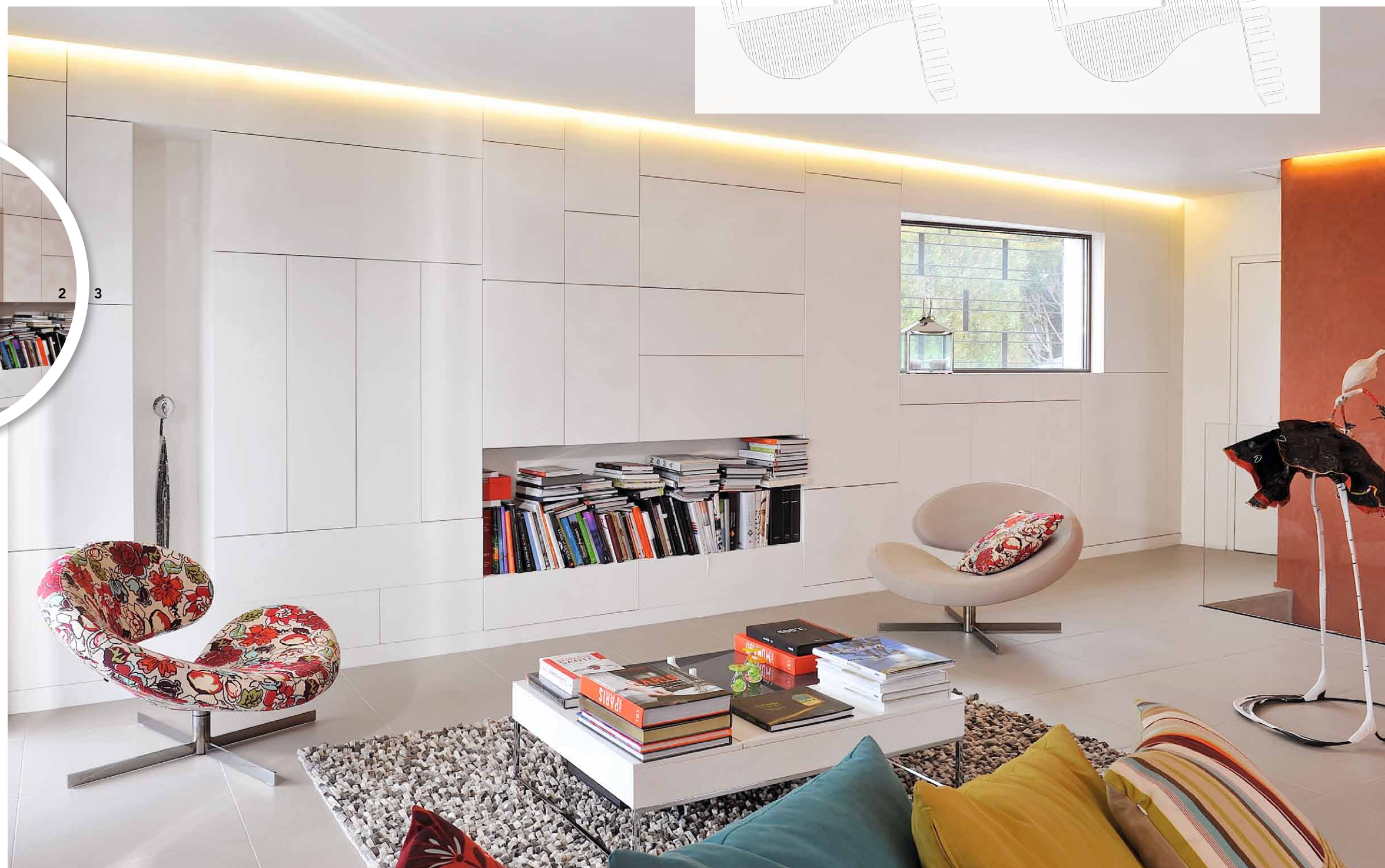


La circulation au cœur du projet

Pour relier les deux niveaux, et rendre évidente l'ascension vers le premier étage, les architectes ont proposé de répartir les pièces à vivre, en bas et en haut : habitants et visiteurs doivent pouvoir jouir des vues renouvelées qu'offrent ces deux niveaux. Leur réflexion s'est concentrée sur la circulation entre ces futurs espaces.

Le positionnement de l'escalier devenait central. Installé face à la porte d'entrée, et construit avec un léger rétrécissement au fur et à mesure de son ascension, il crée un effet d'« aspiration » et semble inviter le visiteur à monter directement au premier, à peine la porte franchie. Élan encore accentué avec la fenêtre de l'étage placée dans l'axe de l'escalier. Tous les espaces de vie sont situés à gauche de cet axe, les espaces privés se trouvent à sa droite.

L'escalier est par ailleurs appuyé contre un grand mur de refend, très coloré, que l'on retrouve sur toute la hauteur et contre lequel on glisse pour pénétrer dans la maison, puis pour monter. Ce mur constitue une sorte de voile protecteur des espaces privés (chambres, sanitaires, vestiaire...) qui se trouvent donc à sa droite.



1. Un carrelage en grès cérame (60 x 60 cm) couleur béton (« Urban » semi-lustre de Graniti Fiandre) habille les sols des pièces à vivre. Autre trait d'union entre les deux niveaux : ce poteau porteur qui traverse la maison sur toute sa hauteur.

2. Ce poteau porteur a fait l'objet d'une intégration esthétique réussie : dans le salon, il a été habillé d'une bibliothèque sur mesure, qui abrite une collection de livres précieux, dans des niches conçues en métal doré.



Une maison évidée et réorganisée

Ainsi la maison a-t-elle été restructurée autour de cet escalier, axe de répartition des pièces de jour et des pièces de nuit, et élément conducteur dès l'entrée. Seuls ont été conservés les murs extérieurs, le toit et le plancher intermédiaire.

Dans les futures pièces de vie, des cloisons ont été déposées afin de dégager de grands volumes. Une vaste cuisine-salle à manger a trouvé place au rez-de-chaussée. Juste au-dessus, l'étage abrite le salon, ouvert sous toute la hauteur du toit.

Côté pièces privées, à droite donc de l'escalier, une chambre d'amis faisant également office de bureau a été aménagée au rez-de-chaussée, tandis qu'à l'étage se trouve la chambre des propriétaires, avec salle de bains et dressing.

Des vues cadrées

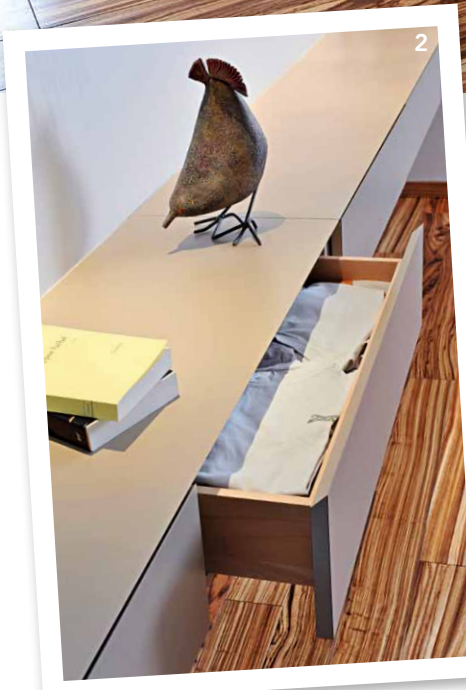
Depuis ces différentes pièces s'offrent de splendides vues sur le lac d'Annecy et sur les montagnes qui l'enserrent.

Les propriétaires avaient envisagé d'agrandir encore les zones vitrées, et de faire disparaître autant que possible les parties murs. Les architectes les ont au contraire encouragés à conserver les ouvertures telles qu'elles existaient, avec leurs zones de pleins et de vides, qui se valorisent les unes les autres. Et les murs sont ainsi restés tels quels, à l'exception des fenêtres sans vue, façade nord, qui ont été condamnées. Par contre, l'ensemble des menuiseries en bois et simple vitrage a été changé au profit de menuiseries aluminium à rupture de pont thermique, de teinte rouille, dotées de double vitrage (4/16/4 + argon).

*Tout en intégrant éclairage et ventilation,
le faux plafond délimite d'une courbe
l'espace chambre et salle de bains*

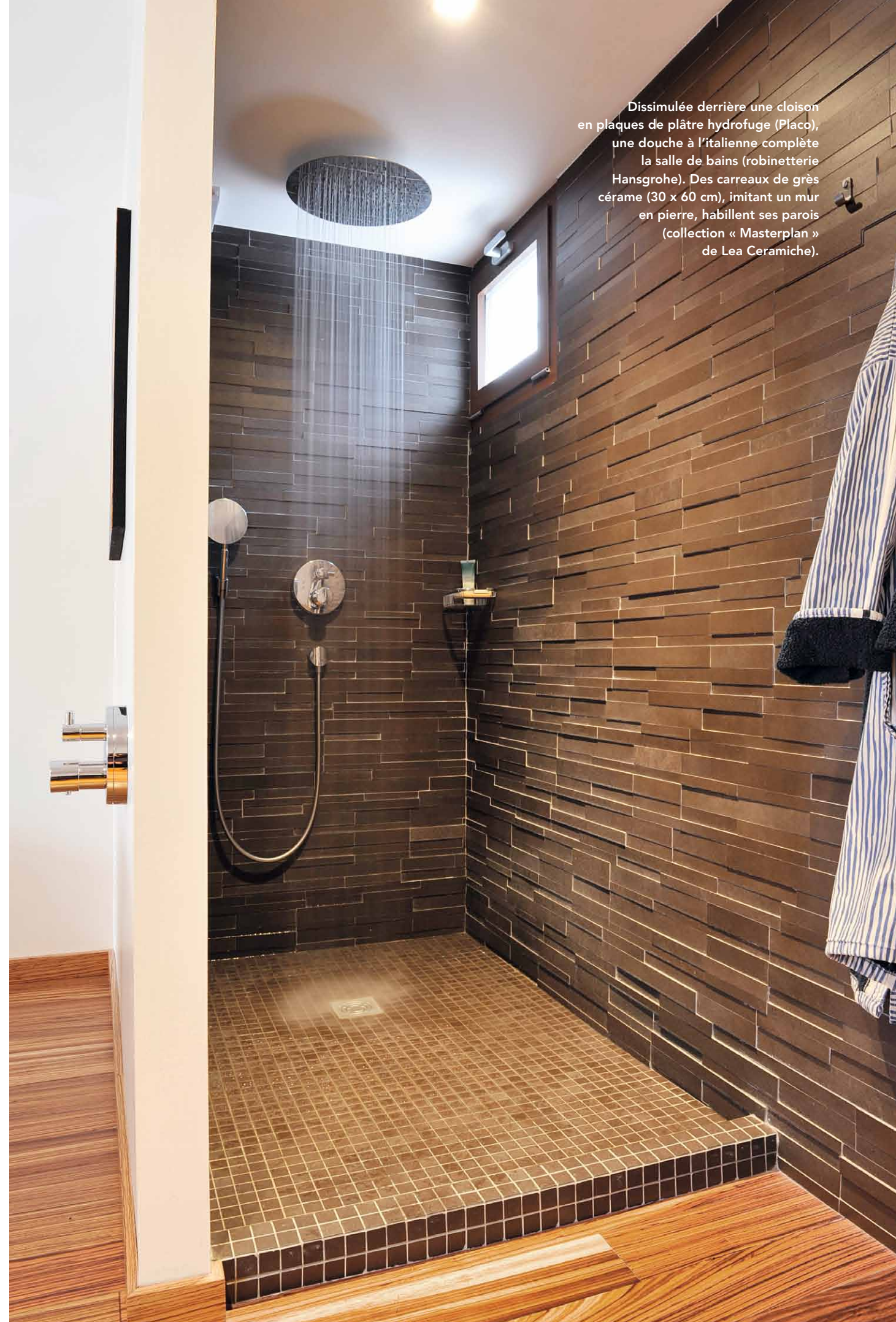
Trait d'union entre la chambre et la salle de bains,
une tablette de 50 cm de profondeur, équipée
de tiroirs, s'étire sur toute la longueur du mur,
s'offrant comme bureau et rangements dans l'une,
devenant plan de toilette dans l'autre.





1. Confortable avec ses appuis mobiles pour soutenir les oreillers lorsque l'on se tient en position assise, la tête de lit intègre une commode et un élégant luminaire (Catellani & Smith) qui servent aussi à délimiter visuellement les espaces chambre et salle de bains.

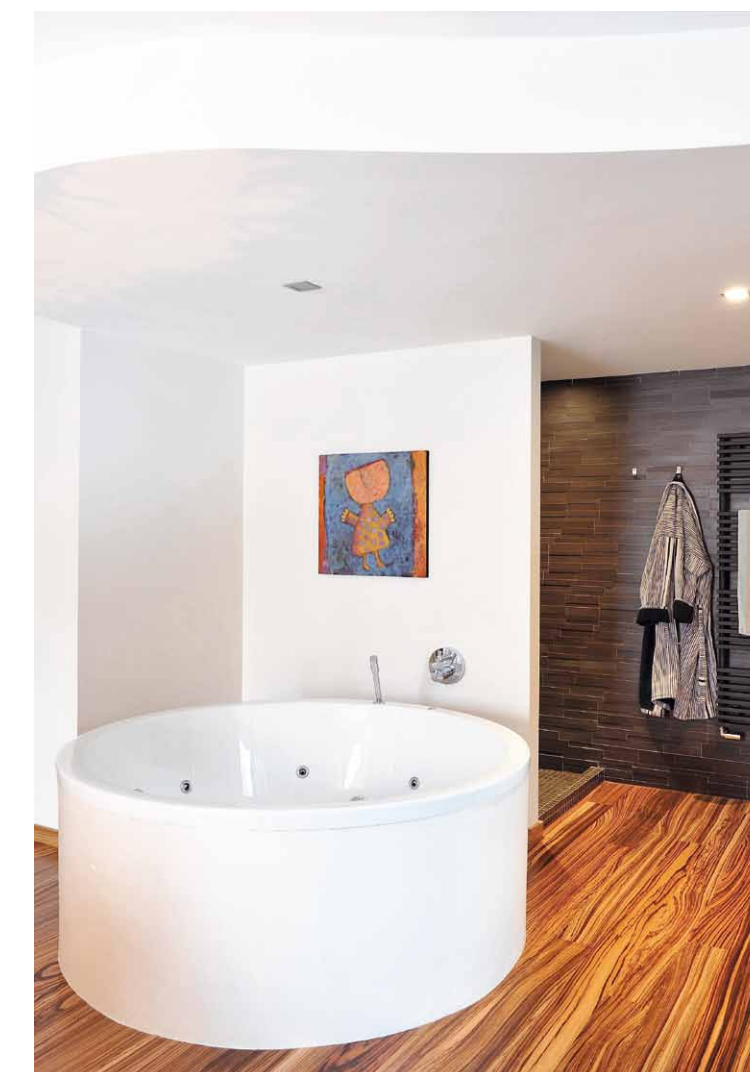
2. Réalisé en MDF, la longue tablette latérale comprend une série de tiroirs. Leurs chants biseautés les font totalement disparaître une fois refermés. De plus, ils sont équipés d'un système pousse-lâche qui supprime les poignées.



Dissimulée derrière une cloison en plaques de plâtre hydrofuge (Placo), une douche à l'italienne complète la salle de bains (robinetterie Hansgrohe). Des carreaux de grès cérame (30 x 60 cm), imitant un mur en pierre, habillent ses parois (collection « Masterplan » de Lea Ceramiche).

Sous le faux plafond, dont la bordure courbe répond à ses rondeurs, la baignoire de balnéothérapie (« Pure Round 160 », Banacryl) a trouvé sa place.

Elle est équipée d'une robinetterie Hansgrohe. L'ensemble de la pièce est habillé d'un parquet contrecollé avec un parement en zebrano (Parador).



Un intérieur sobre et contemporain

Afin de répondre aux lignes architecturales très fortes de la maison, structurée selon des axes horizontaux et verticaux aux répétitions infaillibles, s'imposait une décoration intérieure marquée par une sobriété épurée très contemporaine. Simon et Charlotte souhaitaient faire disparaître vêtements, linge de maison, ustensiles de cuisine, livres et électroménager dans du mobilier intégré.

La création d'un véritable mur-rangement dans le salon est emblématique de cette démarche. Derrière des portes en MDF laqué blanc, dont le jeu des joints structure le mur, un grand volume de rangements permet de faire disparaître les équipements : télévision, bar, verres, livres, etc. Chaque pièce reprend le même principe : la suite parentale avec son dressing dissimulé derrière des rideaux, sa tête de lit commode et son long plateau de tiroirs-tablette; et la cuisine sur mesure, conçue avec un très grand nombre de rangements.

Le choix d'un chauffage par le sol (à eau chaude basse température alimenté par une chaudière à gaz) évite la présence de radiateurs.



Isabelle Chapuis Martinez et E. Martinez, architectes DPLG

LE POINT DE VUE DES ARCHITECTES

« Établir une continuité entre extérieur et intérieur »

Comment s'est imposée l'idée d'organiser la maison autour de l'escalier ?

Charlotte et Simon aspiraient à des espaces apaisants, lieux de détente et d'intimité, mais suffisamment grands pour pouvoir recevoir tous leurs amis.

Ils ne voulaient pas non plus sacrifier les vues imprenables que l'on a depuis l'étage en le réservant aux seules pièces de nuit. La proximité avec l'extérieur, la terrasse et la piscine à venir valorisait fortement le rez-de-chaussée, au détriment de l'étage. Aussi les espaces de vie devaient

se répartir sur les deux niveaux. Nous nous devions alors de rendre évidente la liaison vers le haut, de créer un appel, une aspiration. L'escalier, appuyé sur le mur coloré toute hauteur, est devenu le fil d'Ariane, le lien manifeste. On notera également que l'escalier vient en prolongement d'un cheminement extérieur qui conduit tout naturellement le visiteur, du portillon vers la maison, puis à l'intérieur de celle-ci.

Quels sont les points forts de cette rénovation ?

Pour nous, c'est la ressemblance de la maison actuelle avec la personnalité des propriétaires. Ils se sont prêtés au jeu des échanges et ont répondu à nos sollicitations avec passion, intérêt et confiance. Cette habitation, son jardin, sa piscine ont été pensés pour et avec Charlotte et Simon. C'est pourquoi ils sont uniques en ce qu'ils leur ressemblent. Particulièrement la maison, qui est

« eux », ce qu'ils aiment, le décor dans lequel ils se sentent bien. Ils nous ont manifesté leur surprise d'être parvenus à ce résultat et à cette diversité d'espaces, tous aussi utiles, complémentaires et plus riches les uns que les autres. Ils s'y détendent avec sérénité, sont heureux et fiers d'y accueillir leurs proches. Ils nous le précisent chaque fois que nous les rencontrons.

1 et 2. Réalisée sur mesure, la cuisine associe stratifié et verre dépoli (meubles) avec la pierre de synthèse (plans de travail). Rangements et équipements ne manquent pas, tel ce lave-vaisselle à double tiroir (KitchenAid).
Cuisinière Sylvie Carcassès chez Studio 4.



Le coût des travaux

Chiffrage (HT) des postes principaux pour la maison (160 m² de surface habitable), et de la piscine (moins de 60 m²).

■ Maçonnerie et gros-œuvre	49 000 €
■ Menuiserie bois intérieur	49 700 €
■ Menuiserie aluminium	34 600 €
■ Carrelage	24 500 €
■ Cloison, plâtrerie et peinture	42 800 €
■ Piscine à débordement (système de filtration et couverture compris)	91 800 €



3. Élément pivot, l'escalier en béton, coulé sur place, séduit par ses attributs : une forme évasée ; des joints creux de part et d'autre des marches, et surtout sous la première, créant ainsi un effet de surélévation.

4. Dans cet espace décloisonné, la cuisine n'a conservé que le poteau porteur qui traverse toute la maison. Il est très bien intégré dans le portique qui désigne le passage vers la cuisine depuis l'entrée.